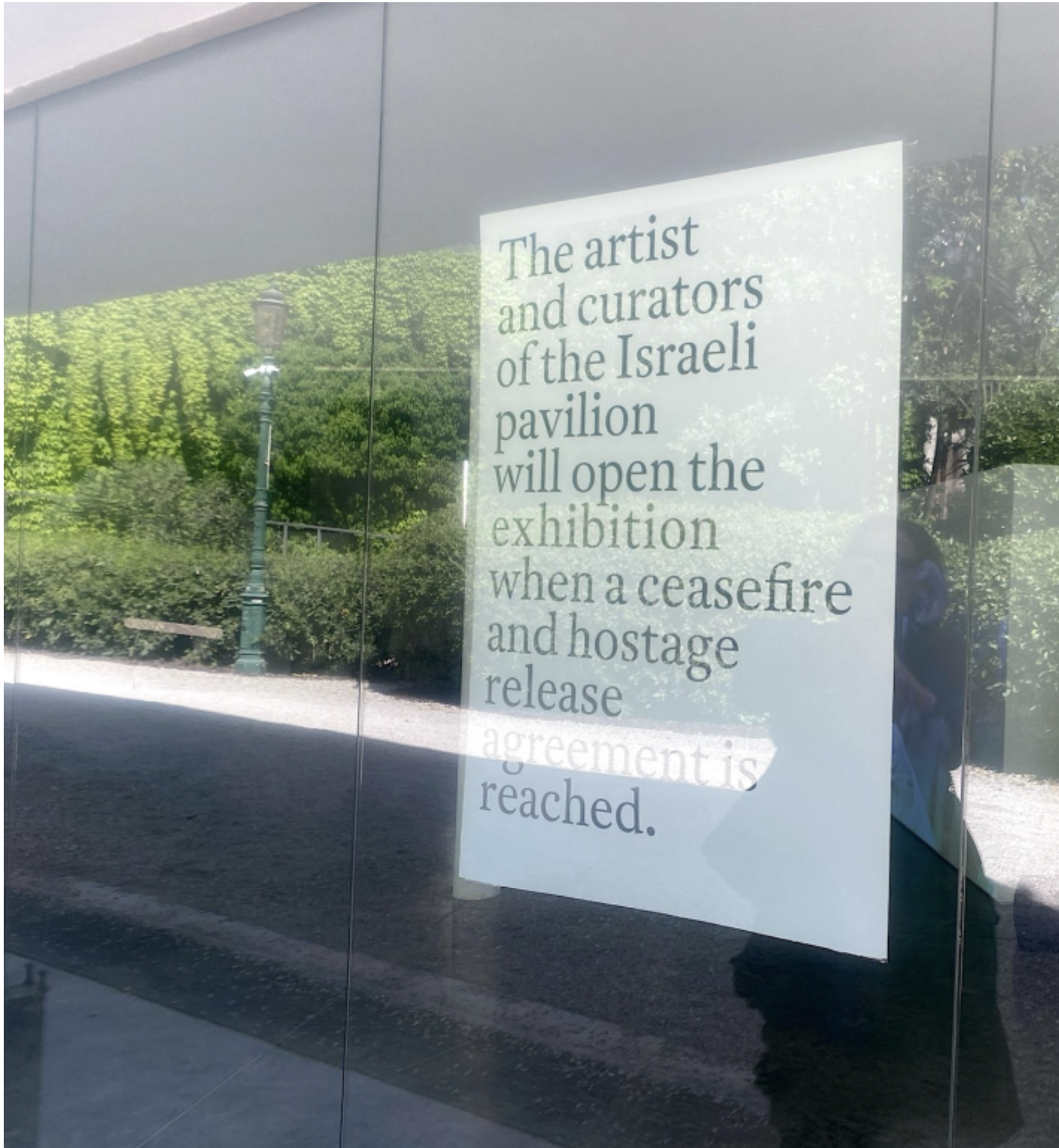


L'artiste israélien qui interrompt son exposition à la Biennale de Venise ne va pas assez loin, selon les critiques

Description

La fermeture partielle du pavillon de l'artiste jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu soit conclu est un geste « vide et opportuniste », a déclaré un groupe qui a demandé qu'Israël soit exclu de l'événement.

Par Rhea Nayyar, le 16 avril 2024



L'artiste Ruth Patir et les commissaires Mira Lapidot et Tamar Margalit ont affiché cet avis à l'extérieur du pavillon d'Israël lors de l'avant-première médiatique de la Biennale, le mardi 16 avril. (photo prise par et avec l'aimable autorisation d'AX Mina)

Avant lâ??ouverture publique de la 60e Biennale de Venise la semaine prochaine, lâ??artiste et les conservateurs du pavillon national dâ??IsraË«l ont fermÃ© lâ??espace dâ??exposition Ã partir du mardi 16 avril, avec la promesse dâ??ouvrir Ã« lorsquâ??un accord de cessez-le-feu et de libÃ©ration dâ??otages aura Ã©tÃ© conclu Ã». La participation controversÃ©e dâ??IsraË«l Ã la Biennale de cette annÃ©e a suscitÃ© une fervente opposition, une pÃ©tition de lâ??Alliance Ã« *Art Not Genocide* Ã« (ANGA) demandant lâ??exclusion du pavillon ayant recueilli [prÃ©s de 24 000 signataires](#).

Ã« La dÃ©cision de lâ??artiste et des commissaires nâ??est pas de sâ??annuler ou dâ??annuler lâ??exposition ; ils ont plutÃ´t choisi de prendre position en solidaritÃ© avec les familles des otages et la grande communautÃ© en IsraË«l qui appelle au changement Ã», a Ã©crit Ruth Patir, lâ??artiste sÃ©lectionnÃ©e pour reprÃ©senter IsraË«l Ã la Biennale, dans une dÃ©claration publiÃ©e sur son [site web](#).

IntitulÃ© (*M*)otherland (2024) et organisÃ© par Tamar Margalit du Centre dâ??art contemporain de Tel Aviv-Yafo et Mira Lapidot du MusÃ©e dâ??art de Tel Aviv, le pavillon comprend plusieurs nouvelles Åuvres de Patir basÃ©es sur le temps ainsi que des statuettes excavÃ©es de dÃ©esses de la fertilitÃ© datÃ©es entre le 8e et le 6e siÃ©cle avant notre Ã©re. La prÃ©sentation sâ??appuie sur lâ??expÃ©rience de Patir, qui a subi des pressions pour congeler ses ovules afin de conserver une chance dâ??Ãªtre mÃ©re aprÃ©s avoir Ã©tÃ© testÃ©e positive Ã la mutation du gÃ©ne BRCA2, qui entraÃªne un risque Ã©levÃ© de cancer du sein et de lâ??ovaire.



Le pavillon dâ??IsraË«l Ã la Biennale de Venise (photo de Fred Romero via Flickr)

Ni Patir ni les commissaires nâ??ont immÃ©diatement rÃ©pondu Ã la demande de commentaire dâ??*Hyperallergic*. Lâ??artiste a dÃ©clarÃ© au [New York Times](#) que le gouvernement israÃ©lien, qui a financÃ© environ la moitiÃ© des coÃ»ts du pavillon, nâ??avait pas Ã©tÃ© informÃ© de la dÃ©cision de fermer lâ??exposition. Elle a ajoutÃ© quâ??elle espÃ©rait quâ??un accord interviendrait dâ??ici novembre et quâ??elle pourrait partager son travail avec les visiteurs. (La Biennale ouvre ses portes au public le 2 avril et les ferme le 24 novembre).

Lâ??animation du premier Ã©tage de Patir est toujours visible de lâ??extÃ©rieur du pavillon Ã travers les portes vitrÃ©es de la structure.



La déclaration de l'Alliance Art Not Genocide est incluse dans la légende Instagram ainsi que dans les images du diaporama. (capture d'écran Rhea Nayyar/Hyperallergic via [Instagram](#))

ANGA, le groupe anonyme d'artistes et de professionnels de la culture qui a rédigé la pétition de février contre la participation d'Israël à la Biennale, déclarant qu'«il est inacceptable de présenter des œuvres d'art représentant un État engagé dans des atrocités continues contre les Palestiniens de Gaza», a déclaré que le geste de Patir et des commissaires d'exposition n'allait pas assez loin.

«L'ANGA n'approuve pas les gestes vides et opportunistes programmés pour une couverture médiatique maximale et laissant les œuvres vidées de la vue du public, alors que les Palestiniens sont tués par Israël toutes les heures et que des millions d'entre eux sont confrontés à une

famine imminente Â», peut-on lire dans une partie de la déclaration *Instagram* du groupe, réclamant sa demande de fermeture totale du pavillon et soulignant que l'artiste et les conservateurs n'ont interrompu l'exposition que sous la pression de milliers de signataires de la pétition.

Contacté par *Hyperallergic* pour commenter la suspension de l'exposition, Omar Barghouti, cofondateur du mouvement Boycott, Désinvestissement, Sanctions (BDS) pour les droits des Palestiniens, a déclaré que les auteurs du « premier génocide en direct au monde » devraient être bannis dans le monde entier. Il a noté que la Campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël (PACBI), qui fait partie du mouvement BDS, appelle à intensifier la pression non violente, y compris les perturbations, pour fermer le Pavillon du génocide d'Israël.

« PACBI est d'accord avec ANGA pour dire que les artistes et les conservateurs qui ont accepté de représenter Israël pendant les massacres en cours et qui tentent maintenant de prendre leurs distances avec son gouvernement extrême droite agissent à la pression sans précédent exercée par des artistes consciencieux », a déclaré M. Barghouti. « La Biennale de Venise, hypocrite et complice, qui a exclu par le passé l'Afrique du Sud de l'apartheid et plus récemment la Russie, permet aujourd'hui honteusement à Israël de l'apartheid de blanchir son génocide par l'art. »

MAISARA BAROUD, "I AM STILL ALIVE", 2023-2024, 29.7X21 CM, EACH, INK ON PAPER



Les illustrations à l'encre de Maisara Baroud seront présentées sur du papier translucide devant les lumières du Palazzo Mora (image reproduite avec l'aimable autorisation de Faisal Saleh/Palestine Museum US).

Faisal Saleh, fondateur et directeur du [Palestine Museum US dans le Connecticut](#), a déclaré qu'il serait très intéressant de savoir si le cessez-le-feu demandé par l'équipe du pavillon est temporaire ou permanent, et si la suspension « inclut la fourniture de nourriture et d'aide à la population de Gaza ».

M. Saleh a ensuite renvoyé le miroir aux autres pays participant à la Biennale cette année et aux artistes qui les représentent, estimant que le problème le plus important est celui des « pavillons des nations qui soutiennent Israël ».

« Les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, tous ces pays soutiennent le génocide et la destruction de Gaza », a déclaré M. Saleh. « Les artistes qui participent aux pavillons de ces pays doivent comprendre qu'ils ne se représentent pas eux-mêmes. Que diront-ils à leurs enfants dans quelques années qu'ils étaient en train de faire pendant le génocide de Gaza ? Leur diront-ils que « nous donnions une bonne image des pays qui ont fourni les bombes » ? C'est la question qu'ils doivent se poser ».

M. Saleh a mentionné que la proposition d'exposition collatérale du musée pour l'art palestinien à l'intérieur et à l'extérieur de la terreur à Gaza avait été rejetée par la Biennale, mais qu'elle se déroulait toujours à l'extérieur, au Palazzo Mora du Centre européen de la culture, à partir du 20 avril. L'exposition « *Foreigners in their Homeland : Occupation, Apartheid, Genocide* », comprend des œuvres des artistes Maisara Baroud et Mohammed Alhaj, qui sont toujours réfugiés à Gaza, ainsi qu'une nouvelle peinture de Samia Halaby, dont la première rétrospective américaine à l'université d'Indiana à Bloomington a été brusquement annulée avant son ouverture au début de l'année.

Rhea Nayyar est une artiste enseignante basée à New York qui s'intéresse aux perspectives des minorités dans les sphères académiques et éditoriales du monde de l'art. Rhea est titulaire d'une licence en arts visuels de l'université Carnegie Mellon.

Source : [Hyperallergic](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/04/18